



Quatre mois de grève des postiers du 92 !

Bulletin national activités postales du NPA - Juin 2014



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Cela fait désormais quatre mois que les postiers des Hauts-de-Seine sont en grève. Ce qui était au départ un conflit strictement local est en train d'acquiescer une résonance nationale.

Il est possible de se battre et de faire reculer la Poste !

Après la mise en parenthèses des réorganisations suite à la vague de suicides qu'avait connu la Poste, la direction est repassée à l'offensive sur toute la ligne. Reprise des réorgs, tâches supplémentaires (livraison des courses...), généralisation des contrats précaires et remise en cause des régimes de travail sont menées de front par toutes les directions postales.

Les postiers de Rueil-Malmaison qui ont initié le conflit dans les Hauts-de-Seine ne sont pas partis au départ pour défendre leurs tournées ou leurs conditions de travail : ils se sont mis en grève reconductible majoritaire pour exiger l'embauche en CDI de 4 précaires qui avaient été mis à la porte. Ce que la grève du 92 a de particulier, c'est également qu'elle a d'emblée cherché à fédérer les postiers : à partir de leurs propres revendications (contre les réorgs), La Garenne-Colombes/Bois-Colombes, Courbevoie et Gennevilliers ont rejoint dans la grève le bureau de Rueil, qui grâce à une résistance acharnée n'a pas subi de réorganisation depuis 1999.

Des guichetiers et des colipostiers ont également fait grève avec les facteurs. Les facteurs se sont également adressés à leurs collègues des départements voisins (Yvelines, Paris). C'est en menant une grève active et contrôlée par les grévistes eux-mêmes que les facteurs du 92 ont fini par forcer la direction à négocier. La direction est prête à céder sur une bonne partie des revendications des grévistes, mais elle cherche à réprimer l'équipe militante qui mène ce conflit.

La direction franchit un nouveau seuil dans la répression avec la bénédiction du gouvernement. Ces dernières années, quel que soit le département ou le métier, les grèves des postiers se sont heurtées à une attitude intransigeante du patronat postal : refus pur et simple de négocier, huissiers, vigiles, interventions policières, procédures disciplinaires... Cette fois-ci, quatre postiers du 92 ont passé 10 heures en garde-à-vue le 21 mai, et 10 militants risquent le licenciement pour avoir fait grève et organisé des prises de parole dans les différents centres postaux. Toute cet arsenal répressif et judiciaire ne pourrait pas se déployer sans l'appui du PS, dont la direction est intimement liée à celle de La Poste.

La tâche de l'heure : regrouper les luttes !

Au départ, les postiers des Hauts-de-Seine étaient isolés. Désormais, les facteurs de Paris 15 sont également en grève reconductible, ainsi que ceux d'Epinais-sur-Orge (91), de Villard-Bonnot (Isère), d'Ajaccio (Corse)...

Des contacts ont déjà été établis entre les grévistes du 92, du 91 et de Paris 15. Pour la première fois depuis longtemps, il est possible que des grèves reconductibles touchant des départements différents se mettent en lien et fassent cause commune face à la direction nationale de La Poste. La Poste craint ce scénario comme la peste. Et elle a raison : c'est en regroupant leurs forces par-delà les divisions de métiers, de statuts, de secteurs que les travailleurs peuvent reprendre confiance dans leurs propres forces et faire plier le patronat.

Rassemblement le 11 juin à 18h devant le Siège de La Poste (44 bd Vaugirard Pairs, métro Montparnasse)

**Pour la victoire des postiers du 92 !
Abandon de toutes les sanctions !**

Dans l'Isère et le Loiret, La Poste casse les grèves avec l'aide des tribunaux

Les facteurs de Villard-Bonnot (Isère) sont en grève depuis le 15 mai contre la suppression de 6 tournées. La direction va jusqu'à assigner en justice 16 postiers et 3 représentants syndicaux CGT et SUD devant le Tribunal de grande instance et réclame 95 000€ de dommages ! À Fleury (45), les facteurs se sont mis en grève contre une restructuration et la délocalisation du bureau : là encore, les grévistes sont assignés au tribunal ! On attend toujours que les dirigeants de La Poste qui avaient été pointés du doigt par l'Inspection du travail pour leur responsabilité dans des suicides de postiers soient interrogés par la police ou la justice...

Paris 15 : une grève massive et active !

Les facteurs de Paris 15 sont en grève depuis le 21 mai contre la suppression de 12 jours de repos et de 23 emplois (sur 200). C'est leur troisième grève reconductible depuis 2010 alors que pendant longtemps, Paris 15 avait été considéré comme un bureau qui « ne bougeait pas ». Tous les jours, les facteurs se retrouvent sur le piquet de grève et ils ne se contentent pas de rester statiques : AG commune avec les grévistes du 92, rassemblements devant le Siège social, prise de parole dans d'autres centres parisiens... Un exemple à suivre !

91 : non à la « sacoche » ! Non à la pause méridienne !

La Poste n'a peur de rien. Elle a annoncé aux facteurs d'Épinay-sur-Orge qu'elle comptait supprimer tout cadre de travail collectif pour les facteurs : le matin, on leur livrerait à leur domicile une botte de courrier qu'ils n'auraient plus qu'à distribuer. Et en prime, la Poste instaurerait des horaires de bureaux, avec pause « méridienne ». Les facteurs de la ville sont massivement sortis en grève et leur mouvement est en passe de s'étendre à d'autres bureaux sur le département.

Ajaccio en grève depuis deux semaines

Face aux réorgs et aux suppressions d'emplois, le centre de tri du Vitulo, dont dépend Ajaccio, est en grève à plus de 40 % depuis le 20 mai, et le bureau d'Ajaccio-ville l'est à 80 %. Les grévistes s'opposent aux réorgs et aux suppressions d'emplois. La Poste a beau raconter que « les lettres partent tout à fait normalement, partout en Corse, sur le continent ou à l'étranger », les faits sont là : deux tiers des tournées ne sont plus assurées ! Les grévistes

poursuivent leur lutte en s'adressant aux élus et aux usagers. Ceux-ci répondent d'ailleurs déjà à la Poste sur Twitter, pour infirmer les mensonges de la boîte.

Le Front National, pire ennemi des travailleurs

Aux élections européennes, le FN est arrivé en tête avec plus de 25% des voix exprimées. Ce vote exprime en partie un rejet des politiques qui nous imposent l'austérité. Mais Marine Le Pen ne dénonce la « tyrannie de Bruxelles » que pour mieux couvrir les attaques des patrons français, dans une logique chauvine. Mais l'austérité et les réorganisations « bleu-blanc-rouge » ne nous sont pas moins insupportables que celles qui touchent nos collègues partout en Europe. Elles ne sont là que pour nous faire payer la crise et enrichir les capitalistes.

Toutes les « solutions » que propose le FN visent à nous diviser, à nous faire croire que ce sont les travailleurs des autres pays qui nous appauvrissent, alors que ce sont partout les mêmes capitalistes qui s'engraissent sur notre dos à tou-te-s. L'extrême-droite d'un côté, les patrons et les gouvernements de l'autre sont en fait les deux revers d'un même système : ils défendent la propriété des plus riches, nous exploitent, nous oppriment pour nous diviser. Le maire FN de Béziers vient d'exclure les enfants de chômeurs du droit aux activités périscolaires (cantine, centre de loisirs) !

Mais ce vote c'est aussi une claque que se prennent l'UMP et le PS. Le PS paye à la fois les attaques qu'il nous fait subir (cadeau de 35 millions aux patrons, directement pris dans nos poches), mais également tous ses reculs idéologiques face à la droite la plus réactionnaire (rencontre avec la « manif pour tous », abandon de la PMA, du droit de vote des étrangers, expulsions de sans-papiers, etc.).

Face à ces attaques et à la montée du FN et de ses idées, il n'y aura pas de raccourcis : il faudra être nombreux à descendre dans la rue comme des milliers de jeunes l'ont déjà fait partout en France, en se mobilisant concrètement, comme l'ont fait les collègues de Paris 7 en refusant de distribuer les tracts FN dans les boîtes aux lettres, et comme d'autres postiers l'ont fait en les soutenant contre la répression. Ces premières réactions prouvent bien que le FN n'est ni le parti des jeunes ni le premier parti de France. C'est dans cette voie que la confiance changera de camp.